

Nom : Guy Lince

Activité : Administrateur délégué de la Fiduciaire Integrity, société chargée du suivi comptable et fiscal de très nombreuses PME mais aussi de la création et du développement de celles-ci notamment au travers de plans financiers, d'établissements et suivis de budgets ou encore d'opinions sur les stratégies envisagées.

Expérience : 30-50

Jean MOSSOUX  
avec la collaboration d'Alexis HUBERT

La décision :  
entre passion et raison



de boeck

## Conduire ou subir sa vie

**"décider, c'est choisir entre conduire sa vie ou la subir"**

Illustration de "la décision : entre passion et raison" :

Partie I : "des préférentiels innés qui marquent"p.26, "la résistance au changement"p.44.

Partie II : "petits ou grands pas dans la bonne direction"p.100, "les causes de risques et échecs"p.113.

Partie III : "atouts personnels pour voir un contexte"p.128.

Pour moi, décider c'est d'abord choisir.

Choisir entre l'action et la passivité, choisir entre conduire sa vie ou la subir.

Qu'est ce qui semble la meilleure des différentes solutions possibles :  
la facilité de la situation connue ou la difficulté de l'inconnu?

Or choisir, c'est aussi tout simplement renoncer.

Choisir l'action, c'est abandonner la ( facile ) passivité, choisir de **monter aux créneaux implique un effort plus ou moins long et contraignant.**

Choisir une solution, c'est abandonner ( provisoirement à tout le moins ) d'autres solutions peut-être aussi séduisantes. Choisir l'inconnu implique de faire table rase du confort du connu et donc perdre la maîtrise de ses peurs ou angoisses.

Si un certain nombre de personnes ont intégré cette notion consciemment ou non, je crois - qu'aujourd'hui - **ceux qui décident le plus difficilement sont ceux qui n'acceptent pas facilement cette notion de renoncement.** Donc pour choisir il faut d'abord accepter de faire le **deuil** des renoncements et alors la solution qui émerge arrive à s'imposer d'elle même. Pour autant toutefois que l'état d'esprit de celui qui doit décider soit ouvert à la prise de risque et à l'effort.

De façon, non exhaustive, je vois rapidement quelques raisons à cette difficulté de l'acte de choix. Elles sont bien connues, souvent mises en exergue mais tellement peu combattues dans les faits. La plupart trouve leur source dans **notre éducation familiale, scolaire ou tout simplement ambiante.** La recherche de la **sécurité à tous prix** - qui est un des freins les plus sournois à la décision - rejette la prise de risque. Le fait d'avoir été **trop gâté dès le plus jeune âge** pousse à vouloir tout et de plus en plus souvent tout de suite **sans accepter de construire pas à pas.**

L'abandon d'une culture de l'effort au profit d'une culture d'assistantat fait éviter la charge de la décision, laquelle est alors soit prise collectivement, soit imposée. **Il est ensuite plus confortable de s'activer dans le mécontentement que dans l'audace.**

Dès lors, - et sauf sursaut fondamental contre un état d'esprit qui s'étend - , de plus en plus de gens auront des difficultés à choisir; d'où ils devront s'accommoder tant bien que mal de la situation qui leur sera proposée, voire imposée.

